

Colle semaine 13 MP*

Pierre Le Scornet

22 janvier 2021

Cours 1

Énoncer et démontrer le théorème d'interversion limite intégrale. Énoncer le théorème de convergence des fonctions \mathcal{C}^k .

Cours 2

Énoncer et démontrer le théorème d'approximation par des fonctions en escalier.

Cours 3

Montrer le théorème sur le caractère \mathcal{C}^1 d'une limite/somme de fonctions \mathcal{C}^1 .

Exercice 1 - *

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et (P_n) une suite de fonctions polynomiales convergeant uniformément vers f .

- 1) Justifier qu'à partir d'un certain rang $N \in \mathbb{N}$, on a $|P_n(x) - P_N(x)| \leq 1$ pour tous $n \in \mathbb{N}, x \in \mathbb{R}$.
- 2) Que peut-on dire de $P_n - P_N$?
- 3) En déduire que f est un polynôme.

Exercice 2 - *

Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite de fonctions définies sur $[0; 1]$ par $f_n(x) = \frac{2^n x}{1+2^n n x^2}$.

- 1) Étudier la convergence simple de cette suite de fonctions.
- 2) Calculer $I_n = \int_0^1 f_n(t) dt$ et la limite de I_n . En déduire que f_n ne converge pas uniformément sur $[0; 1]$.
- 3) Démontrez le directement.

Exercice 3 - *

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, soit $u_n(x) = nx^2 e^{-\sqrt{n}x}$.

- 1) Montrer que la série converge simplement sur \mathbb{R}_+ .
- 2) Montrer qu'elle ne converge pas normalement.
- 3) Converge-t-elle normalement sur tout intervalle de la forme $[a; +\infty[$, $a > 0$?
- 4) Montrer qu'elle ne converge pas uniformément sur \mathbb{R}_+ .

Exercice 4 - *

- 1) Montrer que $e^{\frac{a+b}{2}} \leq \frac{e^a + e^b}{2}$ pour $a, b \in \mathbb{R}$.
- 2) Montrer que $t \mapsto \ln(\ln t)$ est concave sur $]1; +\infty[$.
- 3) En déduire que $\forall a, b > 1, \ln\left(\frac{a+b}{2}\right) \geq \sqrt{\ln a \ln b}$.

Exercice 5 - **

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue. Supposons que $\forall x, y \in \mathbb{R}, f\left(\frac{x+y}{2}\right) \leq \frac{f(x)+f(y)}{2}$. Montrer que f est convexe.

Exercice 6 - **

Soit $A \subseteq \mathbb{R}^n$. On définit l'enveloppe convexe de A , noté $Conv(A)$ comme l'ensemble des barycentres à coefficients positifs d'éléments de A . Le but de cet exercice est de démontrer le théorème de Carathéodory (1907) :

$$Conv(A) = \left\{ \sum_{i=0}^{n+1} \lambda_i a_i, a_i \in A, \lambda_i \geq 0, \sum_i \lambda_i = 1 \right\}$$

- 1) Montrer que l'intersection de deux convexes est convexe.
- 2) Montrer l'inclusion \supseteq .
- 3) On va montrer l'inclusion \subset par l'absurde. Soit $x \in Conv(A)$ et $\lambda_1 \dots \lambda_p \in \mathbb{R}_+^*, a_1 \dots a_p \in A$ tel que $x = \sum_{i=1}^p \lambda_i a_i, \sum_i \lambda_i = 1$ avec p minimal. Supposons que $p \geq n + 2$.
 - a) Montrer qu'il existe $\alpha \in \mathbb{R}^p$ tel que $\sum_i \alpha_i a_i \neq 0$ ou $\sum_i \alpha_i \neq 0$.
 - b) On pose $\mu_i : t \in \mathbb{R} \mapsto \lambda_i + t\alpha_i$. Montrer qu'il existe $\tau \in \mathbb{R}$ tel que :
 1. $\mu_i(\tau) \geq 0$ pour tout i
 2. il existe i_0 tel que $\mu_{i_0}(\tau) = 0$
- 4) Conclure.

Solution 1

- 1) C'est le critère de Cauchy de la convergence des suites : si l'on veut le prouver sans le mentionner, on peut juste prendre $N \in \mathbb{N}$ tel que $\|P_n - f\|_\infty \leq \frac{1}{2}$ pour tout $n \geq N$. Par l'inégalité triangulaire on obtient le résultat.
- 2) Puisque en $+\infty$, un polynôme est équivalent à son terme de plus haut degré, le fait que le polynôme $P_n - P_N$ soit borné est équivalent au fait d'être constant. Ainsi, $P_n - P_N = c_n$, $c_n \in \mathbb{R}$ pour tout $n \geq N$.
- 3) Ainsi, $f - P_N = \lim(P_n - P_N)$ est une constante, donc f est un polynôme.

Solution 2

- 1) Soit $x \in [0; 1]$. Alors la suite $f_n(x)$ est constante égale à 0 pour $x = 0$ et égale à $\frac{2^n x}{1+2^n x^2} \equiv \frac{1}{nx} \rightarrow 0$, donc la suite de fonction converge simplement vers la fonction nulle.
- 2) $I_n = \int_0^1 f_n(x) dx = \left[\frac{\ln(1+2^n x^2)}{2n} \right]_0^1 = \frac{\ln(1+2^n)}{2n} \rightarrow \frac{\ln 2}{2}$. Comme ce n'est pas $0 = \int_0^1 0 dx$, on a par la contraposée du théorème d'intégration uniforme que la suite de fonction ne converge pas uniformément.
- 3) On cherche un certain x_n tel que $f_n(x_n)$ ne tend pas vers 0. On peut prendre $x = \frac{1}{n}$, alors on a $f_n(x_n) = \frac{\frac{2^n}{n}}{1+\frac{2^n}{n}} \rightarrow 1$, et donc la norme infinie de f_n est au moins 1 pour tout n , elle ne tend donc pas vers 0 et l'on a pas la limite uniforme.

Solution 3

- 1) La convergence simple se déduit naturellement pour $x > 0$ de $3 \ln(n) \leq \sqrt{n}$ à partir d'un certain rang, et donc que $u_n(x) = O(x^2/n^2)$. Pour $x = 0$, c'est la série à termes nulles qui converge.
- 2) On prend $x_n = \frac{1}{\sqrt{n}}$, et l'on obtient $u_n(x_n) = e^{-1}$, d'où $\|u_n\|_{\infty, \mathbb{R}_+} \geq e^{-1}$.
- 3) On va écrire $u_n(x) = g(\sqrt{n}x)$, avec $g : y \mapsto y^2 e^{-y}$. On peut calculer sa dérivée : $g'(y) = (2y - y^2)e^{-y}$ et on peut rapidement montrer qu'elle est décroissante à partir de $y = 2$, i.e. u_n est décroissante à partir de $\frac{2}{\sqrt{n}}$. Ainsi, pour $n \geq \frac{4}{a^2}$, on a $a \geq \frac{2}{\sqrt{n}}$ et donc $0 \leq u_n(x) \leq u_n(a)$ par décroissance de u_n à partir de $\frac{2}{\sqrt{n}}$. Or $u_n(a)$ est le terme d'une série convergente, donc la série des u_n converge normalement sur $[a; +\infty[$.
- 4) On va montrer que le reste ne converge pas uniformément. D'une part, on sait que $R_n(x) = \sum_{n+1}^{+\infty} u_n(x) \geq u_{n+1}(x)$. Or par la question 2), on sait que la norme infinie de u_n est supérieure ou égale à e^{-1} donc le reste ne converge pas uniformément vers 0.

Solution 4

- 1) \exp est convexe.
- 2) Sa dérivée est $\frac{1}{t \ln t}$ qui est décroissant, d'où sa concavité.
- 3) On a $\ln \ln \left(\frac{a+b}{2} \right) \leq \frac{1}{2} (\ln \ln a + \ln \ln b)$, et quand on passe à l'exponentielle, on obtient exactement le résultat.

Solution 5

On va montrer par récurrence sur n que pour tout $n \in \mathbb{N}$, pour tout $p \in [0; 2^n]$, et pour tout $x, y \in \mathbb{R}$, on a $f\left(\frac{p}{2^n}x + \left(1 - \frac{p}{2^n}\right)y\right) \leq \frac{p}{2^n}f(x) + \left(1 - \frac{p}{2^n}\right)f(y)$.

- Pour $n = 0$, c'est direct.
- Supposons l'hypothèse vérifiée en $n \in \mathbb{N}$, et soit $p \in \llbracket 0; 2^{n+1} \rrbracket$ et $x, y \in \mathbb{R}$. Alors :

$$\begin{aligned}
 f\left(\frac{p}{2^{n+1}}x + \left(1 - \frac{p}{2^{n+1}}\right)y\right) &= f\left(\frac{1}{2}\left(\frac{p}{2^n}x + \left(\frac{2^n - p}{2^n}\right)y + \frac{2^n}{2^n}y\right)\right) \\
 &\leq \frac{1}{2}\left(f\left(\frac{p}{2^n}x + \left(1 - \frac{p}{2^n}\right)y\right) + f(y)\right) \\
 &\leq \frac{1}{2}\left(\frac{p}{2^n}f(x) + \left(1 - \frac{p}{2^n}\right)f(y) + f(y)\right) \\
 &\leq \frac{p}{2^{n+1}}f(x) + \left(1 - \frac{p}{2^{n+1}}\right)f(y)
 \end{aligned}$$

Par récurrence, l'hypothèse est vérifiée pour tout $n \in \mathbb{N}$. Or pour tout réel $x, y \in \mathbb{R}$, pour tout $z = \lambda x + (1 - \lambda)y$, $\lambda \in [0; 1]$, il existe une suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ tel que $p_n \rightarrow \lambda$. Par continuité de f , l'inégalité que l'on a montré converge vers $f(\lambda x + (1 - \lambda)y) \leq \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y)$, d'où f convexe.

Solution 6

- 1) Soit X, Y deux convexes. Alors pour toute paire d'éléments (x, y) de $X \cap Y$ et tous $\lambda \in [0; 1]$, $\lambda x + (1 - \lambda)y \in X$ et $\in Y$ par convexité, donc dans $X \cap Y$.
- 2) Il faut simplement remarquer que l'ensemble de droite est le même que celui de gauche en fixant la taille de la somme, donc l'inclusion est évidente.
- 3) a) On définit la fonction

$$\phi : \nu \in \mathbb{R}^p \mapsto \left(\sum_i \nu_i a_i, \sum_i \nu_i\right) \in \mathbb{R}^{n+1}$$

. C'est une application linéaire de \mathbb{R}^p vers \mathbb{R}^{n+1} , or $p > n + 1$, donc par le théorème du rang le noyau n'est pas réduit à 0.

b) C'est la partie "fun". Pour avoir $\mu_i(t) \geq 0$, on a deux cas :

- si $\alpha_i = 0$, alors $\mu_i(t) = \lambda_i$ qui est bien positif,
- si $\alpha_i > 0$, il faut que $t \geq -\frac{\lambda_i}{\alpha_i}$ (on remarque que $-\frac{\lambda_i}{\alpha_i} \leq 0$),
- si $\alpha_i < 0$, il faut que $t \leq -\frac{\lambda_i}{\alpha_i}$ (on remarque que $-\frac{\lambda_i}{\alpha_i} \geq 0$).

Comme les α_i sont non tous nuls (3)a), et que leur somme est nulle il existe i, j tels que $\alpha_i < 0, \alpha_j < 0$. Alors, la condition 2 est vérifiée quand τ est inférieur à tous les $-\frac{\lambda_i}{\alpha_i}$ quand $\alpha_i < 0$. En choisissant $\tau = \max\{-\frac{\lambda_i}{\alpha_i}, \alpha_i > 0\}$ (max pour les $-\frac{\lambda_i}{\alpha_i}$ négatifs). Comme τ est strictement négatif (max de nombres strictement négatifs), alors τ respecte les trois points au dessus et on a gagné.

Je ne m'attendais pas à ce que vous fassiez cette question : mais c'est vraiment pas mal 4) On a $\phi(\mu(\tau)) = (x + 0, 1 + 0) = (x, 1)$. Ainsi, x s'écrit comme un barycentre à coefficients positifs, et puisque τ est égal à $-\frac{\lambda_{i_0}}{\alpha_{i_0}}$ pour un certain i_0 accomplissant le max. Ainsi, $\mu_{i_0}(\tau) = 0$ et en retirant le terme i_0 , $x = \sum_{i \neq i_0} \mu_i(\tau) a_i$, ce qui contredit la minimalité de p . Ainsi, $p \leq n + 1$ et on a gagné.